

Pastorale nationale

PAS L'UN SANS L'AUTRE

S'OUVRIRE À L'ALTÉRITÉ ET CONSTRUIRE ENSEMBLE

Nous sommes désormais à moins de trois mois de notre quatrième pastorale nationale qui se tiendra à Sète, au Lazaret, du 10 au 13 mai prochain.

C'est une pastorale que nous avons préparée avec beaucoup de soin, depuis plusieurs mois maintenant. Nous l'avons conçue de telle sorte qu'elle soit un véritable événement. Ce sera d'abord un événement de la rencontre et des retrouvailles. Nous attendons entre 150 et 200 personnes. Ce sera ensuite un événement dans le partage et la réflexion sur le thème de l'altérité. Nous sommes en effet heureux de pouvoir compter sur la participation d'intervenants éminents qui ont tous accepté, avec enthousiasme, de nous conduire dans cette réflexion. Nous vous les présentons dans ce Bulletin.

En ce qui concerne le thème, il nous a semblé important, à un moment où les forces obscures de notre époque vont dans le sens du repli identitaire, de pouvoir nous interroger sur cette grande question de l'altérité. Nous avons eu de grands débats entre nous pour arrêter le titre. Nous sommes rapidement tombés d'accord sur « Pas l'un sans l'autre » mais nous avons ensuite beaucoup discuté pour savoir quel horizon donner à l'altérité. Finalement, nous avons voulu réaffirmer que s'ouvrir à l'altérité ne pouvait se concevoir que dans la tension avec un construire ensemble. Notre orientation repose donc sur une triple intention, celle d'un constat, d'une problématique et d'un projet :

• **Le constat**, c'est celui du « pas l'un sans l'autre ». La réalité est incontournable. Qu'on le veuille ou non, on ne pourra jamais vivre les uns sans les autres. En ce sens l'altérité n'est pas une option.

• **La problématique**, c'est celle de pouvoir ou de savoir s'ouvrir à l'altérité. L'autre est là, présent, mais on ne sait pas toujours quelle place lui donner. En ce sens, l'altérité est un défi. Pour le relever, il faut reconnaître l'autre, « en allant vers lui, en l'identifiant comme tel, et en se réjouissant de l'avoir découvert » (P. Ricœur).

• **Le projet**, c'est celui de construire ensemble. L'altérité, c'est l'autre mais c'est aussi « l'autrement ». Quel autre monde ? Quelles perspectives éthiques pour ensemble construire du « commun » ? Comment vivre bien « avec » et « pour » les autres dans des institutions justes ?

Vous trouverez avec cet envoi le bulletin d'inscription. Merci de le renvoyer à Anne-Catherine Terme qui a accepté une fois encore de gérer les inscriptions. Son adresse se trouve sur le volet détachable du bulletin d'inscription.

Concernant le prix, nous avons tenu à ce que personne ne soit empêché de s'inscrire pour des questions de coût. Le prix du rassemblement est donc très bas et ne couvre pas la réalité des frais engagés. Nous pouvons le faire parce que nous avons été aidés. Un très grand merci aux donateurs qui soutiennent

notre Amicale : la Fondation pour les ministres, la Fondation John Bost, la Région EPUdF PACCA. Si toutefois certains d'entre vous voulaient apporter une contribution supérieure au prix demandé, ils peuvent, en toute liberté, le faire. Nous leur en serions reconnaissants. Leur contribution serait alors redistribuée dans des aides pour les voyages.

Quelques pasteurs en activité seront présents à Sète. Notre Comité, sollicité par l'Association des Pasteurs de France (APF), a estimé que la rencontre entre collègues de générations différentes pouvait être enrichissante pour les uns et pour les autres.

Nous nous réjouissons de cette rencontre prochaine et vous y attendons avec impatience. N'hésitez pas à nous contacter si vous rencontriez une difficulté quelle qu'elle soit.

Alain Rey

AU MOMENT OÙ NOUS BOUCLONS CE BULLETIN, LA SITUATION SANITAIRE EST LOIN D'ÊTRE STABILISÉE. NOUS NE PRENDONS AUCUN RISQUE. IL EST CONVENU AVEC LES RESPONSABLES DU LAZARET QUE NOUS FERONS LE POINT DÉBUT MARS. SI UNE DÉCISION D'ANNULATION DEVAIT ÊTRE PRISE, NOUS VOUS EN INFORMERIONS SANS TARDER. LES SOMMES ENGAGÉES SERAIENT ALORS REMBOURSÉES. LES MESURES SANITAIRES EN COURS, AU MOMENT DE LA PASTORALE, SERONT APPLIQUÉES.

S
O
M
M
A
I
R
E

- 1 Édito Pas l'un sans l'autre
- 2-4 Dossier sur la pastorale nationale
- 5 Théologie du Protestantisme
- 7 Pastorales régionales
- 8 Portrait Jean-Louis Hoffet

PAS L'UN SANS L'AUTRE



Nonna Mayer

Nonna Mayer est directrice de recherche émérite au CNRS, rattachée au Centre d'études européennes et de politique comparée de Sciences Po. Elle a été présidente de l'Association française de science politique. Elle est responsable de la série « Contester » aux Presses de Sciences Po, consacrée aux transformations des modes d'action collective. Elle co-anime, depuis 2011, un séminaire de recherche consacré aux méthodes d'analyse en sciences sociales. Elle est membre de la Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme (CNCDH), depuis 2017.

Ses recherches récentes s'articulent autour de trois axes :

1. La dynamique électorale du RN et des droites radicales populistes en Europe.
2. Les transformations du racisme et de l'antisémitisme, à partir notamment des données du Baromètre racisme de la CNCDH.
3. Les relations interculturelles, entre minorités et population majoritaire et entre minorités en particulier entre juifs et musulmans.

Nonna Mayer a beaucoup publié. À travers ses travaux, elle montre que la tolérance envers les minorités a progressé en France au cours des 30 dernières années, portée par le renouvellement générationnel et la hausse du niveau d'études mais que pour autant la lutte contre le racisme reste toujours nécessaire. Dans le cadre de la CNCDH, elle plaide pour un travail en amont. Il s'agit de prévenir en luttant contre les préjugés et les stéréotypes, en favorisant l'éducation, en développant la formation des acteurs de terrain, en organisant des campagnes d'information. Nonna Mayer a donné à son intervention le titre suivant :

Comment voyons-nous l'Autre ?



Valentine Zuber

Valentine Zuber est une historienne, spécialiste de l'histoire de la liberté religieuse en Europe occidentale et de la laïcité en France et dans le monde. Ses recherches portent sur l'histoire des droits de l'Homme et des relations entre les Églises et les États à l'époque moderne et contemporaine. Dans le cadre de l'École pratique des hautes études (EPHE), elle a soutenu une thèse de doctorat sous la direction de Jean Baubérot sur « Les conflits de la tolérance (XIX^e – XX^e siècles) : Michel Servet entre mémoire et histoire ». Après avoir été maître de conférences de 1999 à 2014, elle a été élue directrice d'études à l'EPHE à la section des sciences religieuses où elle occupe désormais la chaire « Religions et relations internationales ». Elle est par ailleurs directrice de recherche invitée au Collège des Bernardins, responsable



Jean-Claude Guillebaud

Jean-Claude Guillebaud est écrivain, essayiste, conférencier et grand journaliste reconnu pour ses reportages sur les théâtres de guerre et dans le monde des idées. Il fut lauréat de prix prestigieux, journaliste au *Monde* (1972), puis au *Nouvel Observateur* (1989). Il a dirigé *Reporters sans frontières*. Il a tenu une chronique hebdomadaire sur la vie des médias dans le *Nouvel Observateur* avant de devenir éditorialiste. Il tient actuellement une chronique d'observation de la société et de la vie politique françaises dans l'hebdomadaire *La Vie* et il écrit régulièrement dans *Réforme*.

Dans ses ouvrages, il s'oppose au pessimisme contemporain, il plaide « pour entrer dans la douceur », il voit la « beauté du monde » là où tout est assombri, il discerne les signes de l'espérance à travers le fracas des démentis. Jean-Claude Raspigeas, journaliste à *La Croix*, écrit de lui à propos de son dernier ouvrage, *Mes patries minuscules* : « Jean-Claude Guillebaud, « ni parisien, ni provincial », dispose en Charente intérieure, « à l'abri des tempêtes d'hiver et des tintamarres de l'été », d'un promontoire sur le monde qui lui sert d'écritoire. Son équilibre intime repose sur ce partage perpétuel entre la capitale et sa campagne, cumulant les avantages de ces deux vies. Après tant d'années à parcourir le globe, ce « rurbain » livre, du haut de sa thébaïde, un éloge du local, vibrant et lucide, sans illusions excessives... Grand voyageur, cet observateur, qui sait se poser, possède une enviable qualité de regard au service d'une plume inspirante. Au fond, c'est la même question qui domine ce livre d'allégresse teintée de nostalgie, signé d'un digne successeur de Montaigne : d'où sommes-nous vraiment ? ».

Pas l'un sans l'autre

scientifique du séminaire de recherche « Dialogue méditerranéen sur le religieux ». De 2015 à 2018, elle a siégé en tant que personnalité compétente à la Commission nationale consultative des droits de l'Homme.

À côté de ses activités académiques et d'expertise, Valentine Zuber participe au débat public au travers de nombreuses conférences. Elle publie régulièrement des tribunes dans *Réforme* dont elle est membre du Conseil d'administration. Elle est membre du Comité de rédaction de la *Revue Études* et de la *Revue de l'Histoire du protestantisme* de la Société de l'histoire du protestantisme français. Elle est vice-présidente de la Vigie de la laïcité, un organisme indépendant et citoyen, chargé de la veille, de la formation et de l'information sur le principe de laïcité, à la disposition tant du grand public, des acteurs de terrain, des médias que des responsables politiques. Elle a donné comme titre à son intervention :

Altérité et laïcité

S'OUVRIR À L'ALTÉRITÉ ET CONSTRUIRE ENSEMBLE



François Vouga

François Vouga est un théologien bibliste suisse. En 1982, après avoir été pasteur de l'Église protestante de Genève dans les paroisses d'Avully et d'Avusy-Chancy, il est nommé comme professeur de Nouveau Testament à la Faculté de

théologie protestante de Montpellier. En 1985, il soutient, à Montpellier, sa thèse de doctorat. En 1986, il est nommé professeur de Nouveau Testament à la Faculté de théologie de Béthel, en Allemagne. Il a enseigné comme professeur invité dans de nombreuses universités, en Suisse, en France, en Italie, ainsi qu'à l'université de Laval, au Québec.

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire des premières générations chrétiennes, sur l'exégèse du Nouveau Testament, sur Paul de Tarse et les épîtres pauliniennes. Dans une de ses dernières publications, « *Dieu sans religion. Les origines laïques du christianisme* », il s'interroge sur les origines non religieuses du christianisme. Il a donné comme titre à son intervention :

Justice et altérité
Une vision de l'évangile de Matthieu

Gilles Vidal est pasteur de l'Église protestante Unie de France. Il a exercé son ministère pastoral à Saint-Chamond et à Toulouse. Il a enseigné la théologie au Centre de Formation Pastorale et Théologique de Béthanie en Nouvelle-Calédonie.



Gilles Vidal

Après avoir soutenu sa thèse de doctorat en théologie et en histoire contemporaine sous le double sceau de l'Institut Protestant de Théologie et de l'Université Paul Valéry, il est nommé, en 2011, à la chaire d'« Histoire du christianisme à l'époque contemporaine », à la Faculté de Montpellier.

Ses recherches portent sur l'histoire du christianisme dans le Pacifique Sud depuis le XVIII^{ème} siècle jusqu'à nos jours, sur le croisement entre histoire, anthropologie et missiologie, sur la Faculté de théologie de Montauban de 1808 à 1919. Il dirige le Centre de missiologie Maurice Leenhardt. Il interviendra sur le thème suivant :

« L'autre » chrétien :
De « schismatiques, hérétiques et païens » à « partenaires »

| | Mardi 10 mai | Mercredi 11 mai | Judi 12 mai | Vendredi 13 mai |
|-------|--|--|---|---|
| 09:00 | PROGRAMME Ce programme peut être modifié en fonction des aléas que nous ne maîtrisons pas toujours | Aumônerie | Aumônerie | Aumônerie |
| 10:30 | | Nonna Mayer Comment voyons-nous l'Autre ? | Gilles Vidal « l'autre » chrétien : De « schismatiques, hérétiques et païens » à « partenaires » | Séance de conclusion et de synthèse |
| 11:00 | | Pause | | |
| 12:30 | | Valentine Zuber Altérité et laïcité | François Vouga Justice et altérité Une vision de l'évangile de Matthieu | Culte final Agnès Von Kirchbach Pierre Alméras François Clavairolly |
| 14:00 | Repas | | | |
| 15:30 | Arrivée et accueil Les participants arrivent et prennent possession de leur chambre | Temps libre et/ou carrefours | Temps libre et/ou carrefours | Départ |
| 17:00 | | Ateliers Chants - Spiritualité | Ateliers Chants - Contes | L'assemblée générale de l'Amicale se tiendra à une date ultérieure. |
| 17:30 | Aumônerie Séance d'ouverture Accueil et mise en route | Pause | | |
| 19:00 | | Travail en groupes Reprise en groupes des apports et contributions théoriques | Travail en groupes Reprise en groupes des apports et contributions théoriques | |
| 20:30 | Repas | | | |
| | Jean-Claude Guillebaud Pas l'un sans l'autre S'ouvrir à l'altérité et construire ensemble | Soirée libre et/ou carrefours à la demande | Soirée récréative Olivier de Robert | |

« Pas l'un sans l'autre »

Autres animateurs et intervenants



Agnès Von Kirchbach

Agnès Von Kirchbach est pasteur retraitée de l'Église Protestante Unie de France. Elle a été en poste en région parisienne et enseigne à l'ISEO - Institut Supérieur d'Études Œcuméniques. Elle intervient sur France culture, écrit dans Réforme, est interviewée dans La Croix, sur les questions de spiritualité, d'œcuménisme et de relation avec la jeunesse. Elle a accepté de conduire les moments d'aumônerie de notre session en lien avec Pierre Almeras et François Clavairoly.



François Clavairoly

François Clavairoly est pasteur de l'Église Protestante Unie de France. Il est président de la Fédération Protestante de France (FPF) depuis 2013 et prendra prochainement sa retraite. Nous sommes heureux de pouvoir l'accueillir à Sète et de pouvoir ainsi lui manifester notre reconnaissance pour son engagement comme président de la FPF. Ces derniers mois et années, il a été très actif sur le dossier de la loi concernant le séparatisme. Il apportera la prédication dans le culte final.



Pierre Almeras

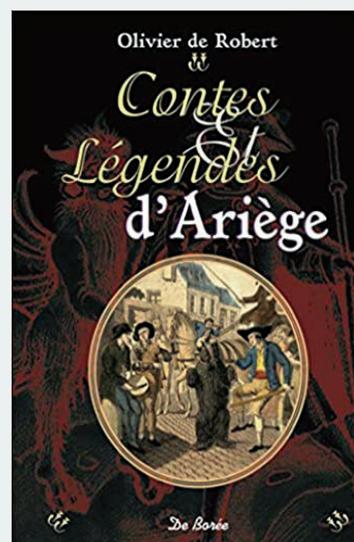
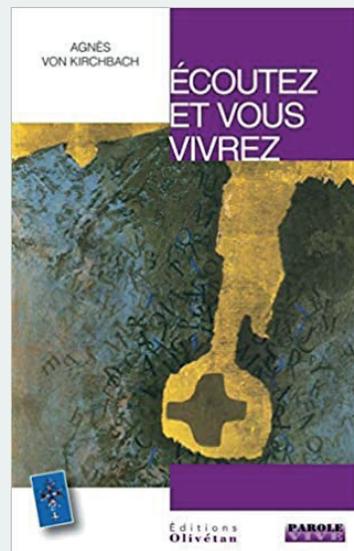
Pierre Almeras est pasteur de l'Union Nationale des Églises Protestantes Réformées Évangéliques de France (UNEPREF), à Saint-Hilaire de Brethmas. Il se définit comme pasteur-évangéliste-musicien. Il dirige plusieurs groupes musicaux et anime des formations de chef de chœur. Il a pris une large part dans la réalisation musicale du spectacle *De Luther à Martin Luther King*. Dans notre pastorale, il sera accompagné de Cécile, son épouse. Ils assureront l'animation par le chant.



Olivier de Robert

Olivier de Robert est un auteur et conteur ariégeois. Héritier des conteurs de villages, il est aussi et surtout disciple d'Henri Gougoud. Historien, il pratique avec bonheur le récit historique et a aussi mis en pratique les balades contées à travers son expérience d'accompagnateur en montagne. Au carrefour de toutes ses activités se retrouve toujours l'Ariège, patrimoine naturel et humain qu'il affectionne particulièrement. Il animera la soirée récréative et un atelier sur le conte.

- **Des ateliers** seront proposés dans les après-midi des mercredi 11 et jeudi 12 mai. L'inscription dans les ateliers se fera sur une base volontaire. Ce seront des ateliers « chant » avec Pierre Almeras, un atelier « conte » avec Olivier de Robert.
- **Des carrefours** seront proposés avec les intervenants du matin ou avec d'autres intervenants notamment sur le thème de la spiritualité en lien avec l'altérité.
- **Des consultations** seront également possibles et organisées avec les responsables de la Fondation pour les ministres afin de permettre à tous ceux qui le souhaitent de régler les questions techniques, administratives, financières, qu'ils voudraient clarifier.



André Gounelle nous livre un très beau travail sur la « théologie du protestantisme » !

André Gounelle nous livre avec sa *Théologie du Protestantisme* un ouvrage impressionnant. Ses lecteurs habituels et familiers ne seront pas surpris. Ils reconnaîtront, à la lecture de ces 400 pages érudites, la très belle facture « Gounelle » que ce soit à travers le style, la précision, l'exactitude ou que ce soit à travers l'analyse claire, méthodique, rigoureuse. Depuis longtemps, André Gounelle nous a habitués et pour beaucoup d'entre nous, nous a formés, à la méthode de l'analyse typologique. C'est une méthode qui consiste à dégager des modèles, des types, « pour situer, organiser et rendre intelligible ce qu'on étudie ». Il déploie ici son art pour nous offrir sur « le » ou « les » protestantismes un éclairage complètement renouvelé.

La Réforme et les Réformes

En abordant l'ouvrage, on s'interroge en effet sur l'usage surprenant du singulier appliqué à « Théologie » et à « Protestantisme ». André Gounelle nous confie qu'il a lui-même hésité : « *Après maintes hésitations et réflexions, j'ai opté pour le singulier* ». Il nous dit qu'il n'a pas voulu « *écrire une histoire de la théologie protestante ni dresser un tableau de sa situation actuelle* ». Son projet est tout autre : « *Je m'intéresse à ce que dans d'autres temps on aurait appelé l'"essence" du protestantisme* ». En effet, sur les grandes questions autour desquelles on identifie le protestantisme, des divergences existent, mais elles s'inscrivent toutes au sein d'une même problématique. Ce sera tout l'enjeu de l'ouvrage que de nous montrer comment, sur les thèmes issus de la Réforme, se nouent et se dénouent, à l'intérieur de la grande famille protestante, rapprochements et distances, ruptures et continuités.

Dans une première partie, André Gounelle décrit les différentes Réformes : luthérienne, réformée, radicale, anglicane et catholique. Il en fait un récit qui se lit comme un roman. On rencontre les personnages qui ont fait l'histoire du siècle de la Réforme – Luther, Calvin, Zwingli, Farel, Bucer, Müntzer – et on entre dans les débats théologiques qui les ont animés, parfois de façon violente. André Gounelle montre bien le lien d'action et de pensée qu'il y a eu entre ces acteurs et penseurs de la Réforme, il montre également les discontinuités sévères, profondes, qu'il y a eu entre eux sur le baptême, sur la cène, sur l'importance accordée à l'éthique, sur la trinité ou sur la question de la séparation entre l'Église et l'État, entre la religion et la société.

L'ouvrage explore ensuite les questions théologiques qui, depuis le XVI^e siècle, ont été les grands marqueurs de la Réforme : la Bible, la grâce et la foi, l'Église, le culte, les sacrements, la cène. André Gounelle est alors un guide extraordinaire. Il nous prend par la main et nous conduit à l'intérieur de chacun de ces débats. Son exper-

tise est impressionnante de précision et d'érudition. C'est un vrai régal que de se laisser ainsi guider. Pour ma part, j'ai beaucoup appris. J'ignorais tout, par exemple, du débat qu'il y avait eu, à Genève, entre Calvin et Castellion sur l'approche et la compréhension du texte biblique. Calvin proclamait la parfaite clarté de la Bible, alors que Castellion trouvait que des passages résistaient à la compréhension et restaient difficiles, ambigus. Il interroge alors vertement Calvin : « *Si le sens de la Bible est tellement évident, pourquoi écris-tu autant de volumes pour l'expliquer ?* ». Dans cette visite guidée, ce qui est passionnant, c'est la mise en perspective, ce sont les fils qui permettent de rattacher les questions d'aujourd'hui à des débats que les Réformateurs ont eus entre eux. Sur la question du culte, on note ainsi une très grande continuité dans la compréhension de ce que signifie le moment du culte comme acte essentiel de l'Église. Pour Barth, il en est le « centre » ; pour la Réforme, il est le « lieu créateur d'ecclésiologie, le lieu de la réalisation ecclésiale » ; pour Bultmann, le culte est « la véritable manifestation de « l'essence de l'Église ». André Gounelle ajoute et conclut : « *On pourrait presque aller jusqu'à dire que, dans une perspective protestante, ce n'est pas l'Église qui fait le culte, mais que le culte fait l'Église* ».

L'esprit du protestantisme

André Gounelle termine son ouvrage par un propos d'envoi à travers lequel il convoque ce qu'il appelle « l'esprit du protestantisme ». Essayer d'exprimer l'esprit du protestantisme, écrit-il, « *c'est percevoir quelque chose de l'âme protestante qui se manifeste dans la théologie qu'elle suscite ou dont elle se nourrit* ». Pour André Gounelle, cinq convictions portent cet esprit : 1. Dieu seul est Dieu ; 2. Je suis devant Dieu ; 3. Dieu parle dans la Bible ; 4. Dieu libère ; 5. Dieu fait surgir du nouveau. Les derniers mots d'André Gounelle sont cependant tout en humilité pour préciser que les protestants sont loin d'être à la hauteur des principes idéaux qui constituent l'esprit du protestantisme. « *L'essentiel, écrit-il, n'est pas ce que nous sommes et ce que nous faisons, mais ce que Dieu est et ce qu'il fait* ».

Avec ce travail, André Gounelle se défend d'avoir écrit une histoire de la théologie protestante, c'est pourtant un ouvrage qui s'imposera comme une référence. Tous ceux qui veulent comprendre quelque chose de ce qu'est la théologie du protestantisme, ne peuvent se passer de le lire. Quand j'étais étudiant en théologie, j'aurais voulu avoir accès à une documentation pareille. J'aurais beaucoup plus vite compris d'où je venais et qui j'étais.

Alain Rey

André Gounelle : Théologie du Protestantisme, Van Dieren Éditeur, Collection « Référence théologiques », Octobre 2021, 420 p., 25 €

ANDRÉ
GOUNELLE

THÉOLOGIE
DU
PROTESTANTISME

 VAN DIEREN ÉDITEUR, PARIS • « RÉFÉRENCES THÉOLOGIQUES »

Ce voyage était déjà prévu en septembre 2020. L'Assemblée du désert ayant été annulée, le projet a été reporté à septembre 2021. Le petit nombre de pasteurs retraités inscrits nous a fait ouvrir ce voyage à toute personne motivée et beaucoup de paroissiens nous ont rejoints avec enthousiasme. Henri Becker, pasteur retraité a organisé et piloté notre périple cévenol. C'est en car que s'est déroulé le voyage dans une ambiance très chaleureuse. Départ de Haguenau, arrivée à Alès où l'Hôtel Campanile nous a accueillis pendant tout le séjour, culte de l'Assemblée du désert, visite de son Musée, promenade dans la Bambouseraie, découverte du Pont du Gard, promenade dans la ville de Nîmes, son histoire et ses arènes, escapade dans les grottes de Trabuc et enfin excursion dans le petit village pittoresque de Vézenobres, tel a été notre programme riche et varié. Les pasteurs retraités et les paroissiens engagés se sont unis dans une même dynamique et l'ambiance s'est avérée très vite sympathique et chaleureuse. Nous avons même eu, parmi nous, une artiste qui a dessiné au fur et à mesure nos différentes étapes. Pour beaucoup, la réalité du protestantisme cévenol a été une découverte, le culte qui cette année a rassemblé environ 2500 personnes, (beaucoup moins que d'habitude) puis notre visite du Musée de l'Assemblée du désert où les 2 guides nous ont passionnés en décrivant la réalité de l'histoire des camisards. A Nîmes, nous avons aussi été guidés par un historien pour découvrir l'histoire religieuse et politique de la ville. Une courte étape à la Maison du Protestantisme nous a donné un bref aperçu de la réalité paroissiale actuelle. Beaucoup attendaient aussi la visite des vestiges gallo-romains encore bien préservés comme le Pont du Gard et les arènes de Nîmes. Le programme a été dense mais a permis à chacun de s'immerger dans une réalité bien différente de notre histoire alsacienne et mosellane, une région qui a tenu tête au pouvoir royal pour préserver sa foi et sa liberté.

Françoise Gehenn, Pasteure retraitée.

Une pastorale s'est tenue à Nîmes, le 13 octobre 2021, autour d'Olivier Abel sur le thème de la place de la théologie dans la société contemporaine et dans l'Église.



La société perçoit-elle la théologie ?

La société est d'une inculture évidente. La théologie est totalement absente de la philosophie comme la philosophie l'est de la théologie. Et pourtant des théologies multiples sont présentes jusque dans la pub. Or dans les débats publics on ne consulte jamais les théologiens et on ne peut rien répondre car on ne connaît pas la théologie de l'intérieur. Oui, aujourd'hui plus que jamais, le monde a besoin de vrais théologiens. D'autant que la société ignore totalement les bases sur lesquelles elle est assise ; vidée de sa culture elle s'écroule. La Chine a bien compris la valeur de la culture : elle réhabilite très fort le confucianisme pour asseoir son pouvoir politique. Pour Ricoeur, (en 1959), le grand défi n'était pas la bombe atomique mais le nihilisme, le scepticisme. On passe son temps à s'excuser d'exister au lieu d'exister et d'assumer son identité, sa culture.

L'idée de laïcité, magnifique dans la société religieuse de l'époque qui l'a vu naître, part aujourd'hui dans tous les sens. Elle favorise les intégrismes parce qu'on a délégitimé la religion. On tolère tout, on devient trop neutre. La société est inculte sur le sujet. Et dans les communautés chrétiennes, elle est davantage prétexte à une religion identitaire, attente, militante, intime, mais sans théologie pour canaliser la transmission.

Et l'Église ?

Elle a besoin de la théologie d'abord, pour canaliser l'énergie de la foi, pour la crédibilité et la cohérence du message surtout en période éruptive. Elle a besoin ensuite d'organiser la pluralité des sensibilités théologiques, des formes de vie, pour autoriser la pluralité des formes de témoignages. L'Epudf, parmi les autres Églises, a ce ministère d'intelligence de la foi : elle peut apporter une vraie capacité à déchiffrer la Bible et le monde. Il faut qu'elle s'en donne les moyens.

Notes par Jacqueline Baumann

Texte dans son intégralité sur le site : www.amicale-pasteurs.com



David NOCHELSKI, FEEB, décédé le 4 septembre 2021, à 64 ans
Jean-Louis POUJOL, FEEB, décédé le 14 septembre 2021, à 73 ans
Jean FONTAINE, FEEB, décédé le 7 octobre 2021, à 85 ans
Daniel WEILER, UNEPREF, décédé le 25 octobre 2021, à 77 ans
Roger DIENY, UEPAL, décédé le 1^{er} novembre 2021, à 83 ans
Robert MARTEL, EPUDF, décédé le 2 novembre 2021, à 91 ans
Robert HEINRICH, UEPAL, décédé le 9 novembre 2021, à 82 ans
Henri BAUER, UEPAL, décédé le 17 novembre 2021, à 78 ans
Jean Hans BIBER, UEPAL, décédé le 28 novembre 2021, à 78 ans
Michèle SOURISSEAU, EPUDF, décédée le 22 novembre 2021, à 86 ans
Yvonne NIMSGERN, née Tecquert, EPUDF, décédée le 30 novembre 2021, à 74 ans
Raymond NUSSBAUM, UEPAL, décédé le 14 décembre 2021, à 95 ans
Rosine MAURY, née Stoecklin, décédé le 18 décembre 2021, à 105 ans, veuve du pasteur **Jacques MAURY**
Simone WESTPHAL, née Monod, décédée le 20 décembre 2021, à 91 ans, veuve du pasteur **Mylio René Louis WESTPHAL**
Rodolphe HOCHSTASSER, UEPAL, le 20 décembre 2021, à 95 ans
Émile BAUER, UEPAL, décédé le 8 janvier 2022, à 71 ans

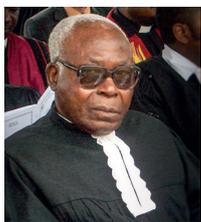
Deux pasteurs en activité sont décédés :

Frédéric VERSPEETEN, EPUDF, décédé le 20 octobre, à 66 ans, pasteur à Valenciennes
Romain GAVACHE, EPUDF, décédé le 14 décembre 2021, à 40 ans, pasteur à Chamonix-Arve-Mont-Blanc

Rosine Maury, ou le souci des autres

Nous avons appris avec tristesse, mais aussi avec sérénité, le décès de Rosine Maury, à 105 ans, deux ans après Jacques, son mari, ancien président de la Fédération protestante. Son attachement aux autres fut la marque de sa vie. Résistante, défen- seuse de la cause des femmes mais aussi attachée à sa vie familiale, avec Jacques, auprès de leurs six filles. J'ai eu la chance d'être pasteur de la paroisse à laquelle Jacques et elle étaient si attachés : Paris-Batignolles. Sa vie fut une grâce pour tant de personnes.

Jean-Marie de Bourqueney, Réforme n° 3927



Le pasteur **Charles Emmanuel NJIKE** est décédé le 10 janvier 2022, à Douala, à l'âge de 96 ans. Il était connu dans le protestantisme français pour avoir participé à l'Action Apostolique Commune (AAC) du Poitou dans la fin des années 1960. Il avait été ensuite président de son Église Évangélique du

Cameroun et président de la CEVAA. Ces dernières années, il avait œuvré à la réconciliation dans son Église. Il avait présidé le 15 décembre dernier, à Yaoundé, un synode de réconciliation.

Directeur : Alain Rey
4 chemin du Presbytère
30350 Lézan
alain.rey48@gmail.com
ISSN 1169-9116

Comité de Rédaction
Daniel Alègre, Elisabeth Argaud, Michel Bertrand, Jean Besset, Albert Huber, Jacques Monteil, Christiane Schloesing, Serge Soulié, Jean-François Zorn

FINANCES

Pour 2021, nos finances s'établissent comme suit :

Dépenses :

| | |
|-------------------------------|----------|
| Bulletin Imprimerie + Routage | 4 615,30 |
| Fonctionnement du Comité | 2 134,02 |
| Pastorale Sète | 12 300 |

Recettes :

| | |
|-------------|--------|
| Cotisations | 6 325 |
| Subventions | 23 000 |

En dépenses, les 12 300 € sur la ligne de la pastorale de Sète représentent les acomptes versés au Lazaret.

En recettes, les subventions proviennent de la Fondation pour les ministres (15 000), de la Fondation John Bost (7 000) et de la Région PACCA de l'EPUdF (1 000). D'autres subventions sont à venir et seront actées dès que nous les aurons reçues.

Les cotisations ont par ailleurs atteint un niveau réjouissant et jamais connu à ce jour (6 325 €) ! Merci à tous ceux qui se sont mobilisés pour soutenir l'action de notre Amicale. Il faut continuer !

Base 10 € - Soutien 25 €

Vos chèques doivent être libellés à :

Amicale des pasteurs Frcs

Envoyer les chèques à : **Daniel Alegre**
472, rue de Brunswick - 30000 Nîmes

IBAN : FR62 2004 1000 0110 6038 0T02 096

PASTORALE DRÔME-ARDÈCHE

Une pastorale s'est tenue, le 8 novembre 2021, à Portes les Valence, animée par David Veldhuizen, pasteur à Annonay et Rapporteur au Synode régional Centre Alpes Rhône sur *La Mission de l'Église et ses ministères*. David a présenté une synthèse des contributions reçues par les rapporteurs régionaux. Il apparaît que les Églises ont conscience que l'annonce de l'Évangile appelle leur vigilance sur la cohérence de leurs paroles et de leurs actes. L'Église a pour vocation d'accompagner et de faire chemin avec ceux qu'elle rencontre ou qui viennent à elle. Il lui appartient de partager son espérance. Annoncer l'Évangile aujourd'hui nécessite de s'adapter aux formes et aux moyens de communiquer aujourd'hui en adoptant de nouvelles manières de faire le culte pour transmettre l'Évangile. On s'attend également à ce que l'Église prenne publiquement la parole sur les questions d'actualité. Elle doit également veiller à renforcer sa diaconie. De nouvelles formes de ministère devraient être mises en œuvre. Tels les ministères d'écoute, d'accompagnateurs ou de diacres, ainsi que d'aumôniers.

Hervé Missemer

JEAN-LOUIS HOFFET

ENTRE THÉOLOGIE ET POLITIQUE

Pasteur, élu socialiste, directeur d'Amnesty International France..., Jean-Louis Hoffet a multiplié pendant cinquante ans ses engagements politiques et ecclésiaux

L'expérience de Jean-Louis, comme la mienne, est triplement minoritaire : comme protestant dans la sphère religieuse, comme rocardien dans notre parti, comme socialiste dans une région de centre-droit » préface l'ancienne ministre de la culture du gouvernement Jospin, Catherine Trautmann, titulaire d'une maîtrise de théologie. En écho avec l'actualité électorale, la figure alsacienne à la fois homme d'Église et élu politique que représente Jean-Louis Hoffet, aujourd'hui octogénaire, dans un essai autobiographique, revient sur les temps forts de son itinéraire entre Alsace et international.

« Mon double statut a davantage dérangé dans mon Église que dans la sphère politique, où j'étais parfois sollicité par des élus en plein divorce, par exemple. Au cours de mon mandat à la mairie de Mulhouse, mes détracteurs au sein du consistoire de l'Église réformée d'Alsace-Moselle m'ont poussé à démissionner de ma fonction de pasteur. Ils jugeaient qu'on ne pouvait prêcher devant des paroissiens susceptibles d'être d'un autre bord politique » révèle en substance celui auquel sa lignée familiale a transmis une double vocation. On n'y compte pas moins de quatorze pasteurs depuis 1637, mais on y croise aussi des personnalités politiques comme Jean Hoeffel, député du Reichstag - l'Alsace-Moselle à l'époque était intégrée à l'Empire allemand - ou, ces temps derniers, son cousin Daniel Hoeffel, ancien sénateur du Bas-Rhin et ministre de Giscard. Ce dernier sera le conseiller tout au long de son parcours politique. À l'instar de son autre cousin, le pasteur Michel Hoeffel, ancien président de l'Église luthérienne d'Alsace-Moselle.

La politique enrichit le pastorat

Adjoint au maire de Mulhouse, conseiller régional d'opposition - un mandat de 18 ans -, conseiller chargé des affaires interreligieuses du président de région Adrien Zeller, Jean-Louis Hoffet a marché dans les pas de ses parents. Sa mère, féministe proche du Parti communiste, a compté parmi les premières femmes pasteures du pays. Son père, intellectuel à la pensée libre, pasteur puis avocat, auteur d'une dizaine d'ouvrages, a signé le célèbre essai devenu une référence sur les rives du Rhin : *Psychanalyse de l'Alsace*. Ce non conformisme, Jean-Louis Hoffet et son épouse Christiane l'ont transmis à leurs enfants, dont Caroline, pasteur engagée à fond dans la sauvegarde de l'environnement dans son village défiguré par le passage de la nouvelle autoroute de contournement de Strasbourg. « Les tempéraments très affirmés de mon père et de ma mère ont fait de moi ' le fils de '. Mais au lieu d'être étouffé par le poids de leur personnalité, j'ai thésaurisé les fruits de l'héritage parental » explique le fils.

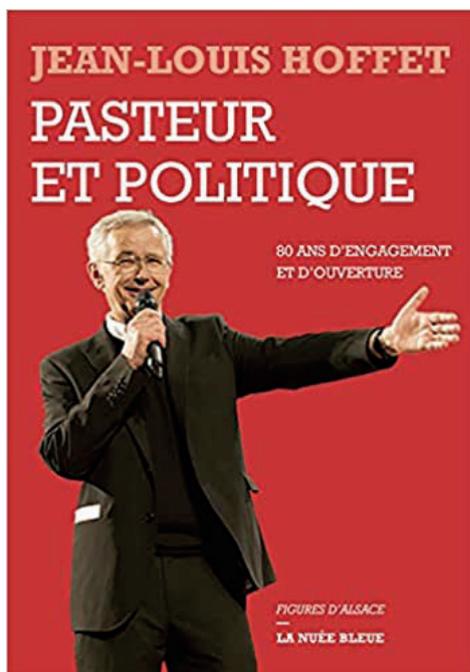


©alberthuber

Le parcours professionnel de Jean-Louis Hoffet a fait se croiser l'idéal et l'existant : « un grand puzzle », selon son expression. Journaliste - radio internationale de la Fédération luthérienne mondiale en Ethiopie, pasteur de l'Église réformée d'Alsace-Moselle, directeur d'associations - Amnesty International en France, Université populaire de Haute-Alsace - il a posé ses valises à Addis-Abeba, à Genève, à Paris, à Mulhouse et à Strasbourg. Avec comme trait d'union, le protestantisme. « Il m'a préparé à une certaine forme de vie publique, aux mandats démocratiques. Les conseils presbytéraux sont des micro-parlements. Pour qu'un pasteur trouve une paroisse, on doit voter pour lui. »

Au cœur de tous ces engagements multiformes qui se sont enchaînés sur cinquante ans, une conviction : sans conteste, la politique enrichit le pastorat. « Il est exaltant de vivre les problèmes d'éthique en politique, le lieu où la morale est à la fois la plus indispensable et la plus improbable face à d'incessants compromis. La théologie aide à ne pas déraiper, la politique à parler à ses paroissiens de façon compréhensible et responsable. Tous les élus politiques devraient faire de la théologie qui donne à réfléchir sur le sens de leur charge. »

Albert Huber



Jean-Louis Hoffet, *Pasteur et politique, La nuée bleue*, 2021, 168 p., 22 €